

# La grève nationale très fortement suivie en Grèce

Force ouvrière hebdomadaire N° 2931 - 3 mars 2010 -

La grève nationale du 24 février, contre le plan de rigueur imposé par Bruxelles et le gouvernement grec, a été suivie à 100% dans plusieurs secteurs d'activité et à 70% dans l'industrie et les banques, à l'appel de la Confédération générale des travailleurs grecs (GSEE) et de la fédération des fonctionnaires ADEDY.

Alors qu'une délégation d'experts de la Commission européenne, de la Banque centrale européenne et du Fonds monétaire international était arrivée la veille à Athènes pour examiner l'état d'avancement du plan de rigueur mis en place par le gouvernement du socialiste Georges Papandréou, des dizaines de milliers de salariés du privé et de fonctionnaires ont manifesté à Athènes et dans les principales villes du pays. «Les hommes et leurs besoins sont au-dessus des marchés et des profits», «Grève contre les spéculateurs!», «Taxez les riches!», pouvait-on lire sur les banderoles.



Les grévistes ont clairement exprimé leur opposition aux mesures destinées à réduire le déficit public de 12,7% à 8,7%, notamment le gel des salaires et des embauches dans la fonction publique, mais aussi le report de deux ans de l'âge légal de départ en retraite et, Bruxelles ayant jugé que ces premières mesures se révéleraient certainement insuffisantes, la possible remise en cause du quatorzième mois pour les salariés du privé.

## «METTRE LES HOMMES AU-DESSUS DES PROFITS»

«Le pays subit une attaque sans précédent qui ne concerne pas seulement la Grèce, mais aussi d'autres pays, visant à la suppression des droits sociaux», a déclaré Stathis Anestis, membre de la commission exécutive de la GSEE, avant d'indiquer: «Si le gouvernement poursuit la même politique, alors nous renforcerons notre mobilisation.»